

Tous les chemins mènent à Rome !

La potion magique du français ?

L'étude du latin !





Objectifs du cours de latin



Outre l'aspect culturel non négligeable, la valeur principale du latin réside dans les mécanismes intellectuels qu'il met en oeuvre et qui aident à la structuration de l'esprit logique.

La psychologie génétique a montré, depuis 60 ans, qu'après la logique concrète inculquée à l'école primaire de 6 à 12 ans, l'acquisition de la logique abstraite est la tâche que s'assigne l'enseignement secondaire pour les adolescents de 12 à 18 ans.

Il est donc important que l'apprentissage du latin débute vers 12 ans. C'est en effet à cet âge que l'enfant est le plus réceptif à cette matière nouvelle qui éveille et satisfait sa curiosité et dont les mécanismes logiques rencontrent son besoin d'ordre et de régularité.

En effet, la structuration des connaissances est une condition essentielle à l'acquisition des compétences cognitives de base.

Ainsi le cours de latin s'articule autour de deux axes majeurs :

- l'acquisition de compétences propres aux langues anciennes ;
- l'acquisition de compétences dites transversales.



Objectifs du cours de latin



Les compétences transversales sont les compétences méthodologiques auxquelles chaque discipline scolaire fait appel.

Pour atteindre ces fameuses compétences transversales, il faut, au sein de chaque discipline scolaire, **séparer la forme et le contenu**. Le but est de permettre à l'étudiant d'être capable d'**isoler les structures mentales acquises** dans un cours et de les **transférer** à d'autres situations identifiées comme relevant de cette compétence.

Ainsi la principale valeur du latin réside dans les **mécanismes intellectuels** qu'il met en oeuvre et qui concourent à la **structuration de l'esprit logique** :

- en raison de la régularité de son système de déclinaison(s) et de sa conjugaison ;
- par la syntaxe de la phrase complexe, où l'élève doit identifier systématiquement la nature et le rapport logique de chaque composant ;
- grâce au double exercice d'analyse et de synthèse qu'exige la traduction du latin en français.

Objectifs du cours de latin



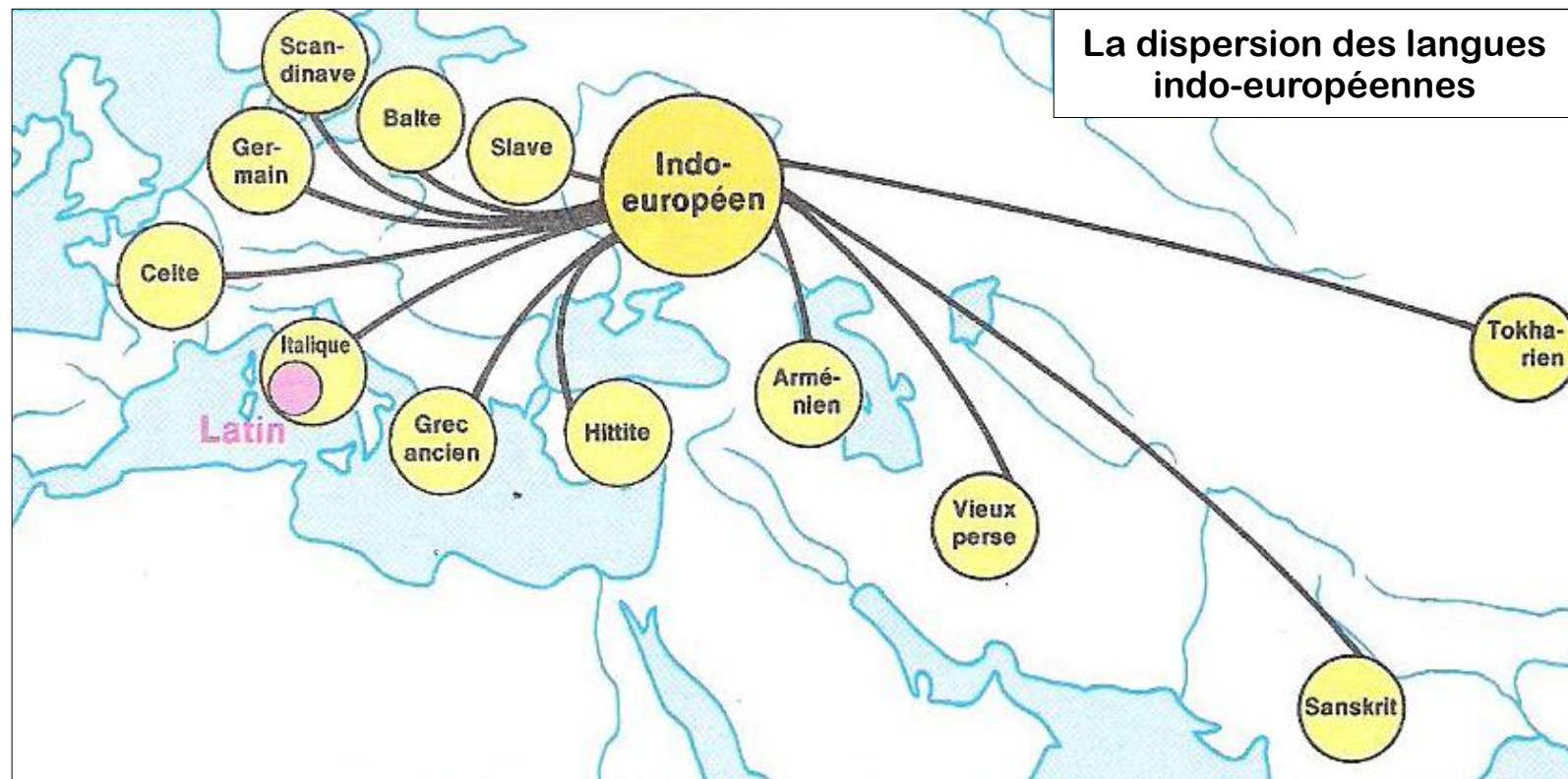
Jean Cocteau

C'est ainsi que l'étude du latin favorise, notamment, l'acquisition des structures grammaticales de base et l'analyse des natures et fonctions, capitale dans tout cours de langue.

Objectifs du cours de latin



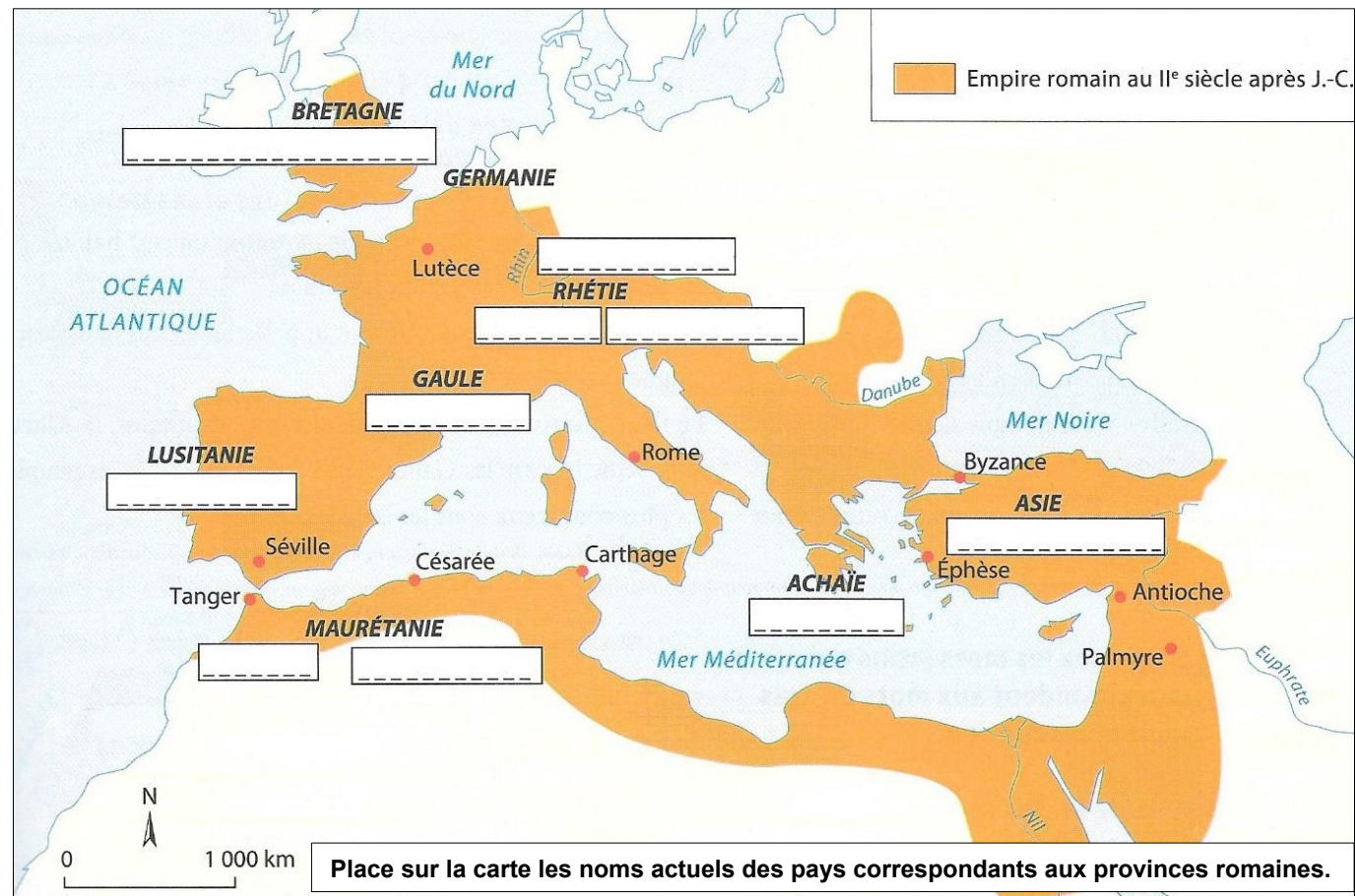
Comme les langues romanes, germaniques, slaves et bien d'autres, le latin provient de l'indo-européen L'apprentissage des langues modernes sera donc très largement facilité par la pratique du latin.



Objectifs du cours de latin



Le latin est aussi un cours de culture et d'histoire qui doit permettre l'acquisition d'une plus large culture générale et la capacité de comparer Antiquité et monde contemporain.



Objectifs du cours de latin



Apprendre en s'amusant !

Ces produits portent des noms d'inspiration latine pour pouvoir être vendus dans différents pays sans changer leur nom. Trouve leur signification latine !



proximus



En latin :

- la vigueur
- je roule
- deux fois la vie
- le calme
- la lèvre
- heureux
- énorme
- très proche

Le cours de latin



Traduction d'un extrait du texte de 1^e année : **Les dieux romains.**

Graeci et Romani non unum deum sed plurimos deos et deas
Sujet C.D.V. (COD)

colunt et aliter appellant...
Base CC man. Base

Iupiter Neptuno altorum et fluviorum imperium dat.
Sujet C.I.V. (COI) C.D.N. C.D.V. (COD) Base

Minerva sapientiae dea est.
Sujet C.D.N. A.S. Base

Diana in silvis cum feris vivit.
Sujet C.C.L. C.C. accomp. Base

Graecus, i (m) : le Grec
Romanus, i (m) : le Romain
Unus, a, um : un (seul)
Plurimi, ae, a : très nombreux
Deus, i (m) : le dieu
Dea, ae (f) : la déesse
Colo, is, ere, colui, cultum : honorer
Aliter (adverbe) : autrement
Appellare : appeler
Altum, i (n) : la (haute) mer
Fluvius, ii (m) : le fleuve
Imperium, ii (n) : le commandement
Do, das, dare, dedi, datum : donner
Sapientia, ae (f) : la sagesse
In (+ ablatif) : dans
Silva, ae (f) : la forêt
Cum (+ ablatif) : avec
Fera, ae (f) : avec
Vivo, vivis, vivere, vixi, victum : vivre

« Les Grecs et les Romains n'honorent pas un seul dieu mais plusieurs dieux et déesses et les appellent autrement... Jupiter donne à Neptune le commandement des mers et des fleuves. Minerve est la déesse de la sagesse. Diane vit dans les forêts avec les animaux sauvages ».

Attention à ne pas confondre :

1. L'attribut du sujet (A.S.) et le C.D.V. (COD)
2. Le complément du nom (C.D.N.) et le C.I.V (COI)

Le cours de latin



Prolongation du texte : La mythologie dans l'art

Peux-tu identifier les divinités représentées ci-dessous ?





Le cours de latin



Prolongation du texte : L'étymologie

Etudier le latin permet de découvrir l'origine des mots que nous utilisons aujourd'hui (étymologie), et ainsi de maîtriser davantage leur orthographe et d'enrichir notre vocabulaire *.

A l'aide du dictionnaire, on peut retrouver les mots issus de :

Colere :

- ★ Hommage rendu à un dieu :
- ★ Le fait de s'occuper des champs :
- ★ Le fait d'élever des huîtres :
- ★ L'ensemble des connaissances acquises d'une personne :

Iupiter :

- ★ Se dit d'une planète du même type que la planète Jupiter :
- ★ Se dit de quelqu'un de bonne humeur :

Sapientia :

- ★ Synonyme de « sagesse » :
- ★ Espèce humaine actuelle, caractérisée par son intelligence supérieure :

* Environ 70% des mots que nous utilisons aujourd'hui sont issus du latin. Nous utilisons même des mots latins qui n'ont pas évolué du tout (exemples : animal, tribunal, agenda, album, examen, alibi, et cetera, post-scriptum...).

Le cours de latin



Traduction d'un texte de 3^e année : Antigone

Antigonae pietas et virtus omnibus exempla sunt. Filia erat Oedipi, Thebanorum regis. Puella patrem nunquam reliquit cum caecus senex fuit... Post mortem fratris Polynicis, qui arma contra patriam verterat et in proelio pro civitatis muris interierat, veteribus civitatis legibus non paruit (nemo enim, more maiorum, civem sepelire debebat qui adversus patriam pugnaverat). Antigona tamen sola in fratris corpus terram iecit. Propter tale scelus poenas accepit et viva in sepulcrum ire debuit.

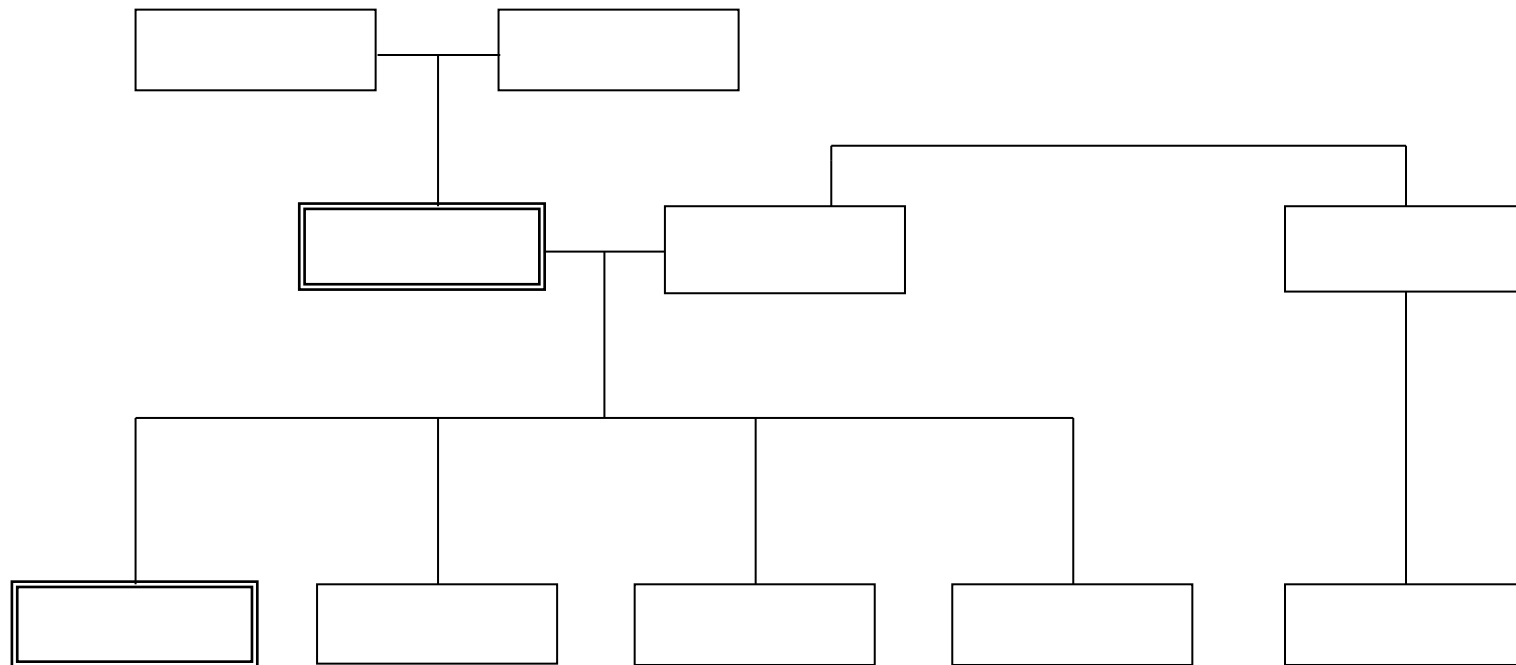
Traduction :

« La piété et le courage d'Antigone sont des exemples pour tous. Elle était la fille d'Œdipe, le roi des Thébains. La jeune femme n'a pas abandonné son père quand il devint un vieillard aveugle... Après la mort de son frère Polynice, qui avait retourné les armes contre sa patrie et avait péri au combat devant les murs de la cité, elle n'a pas obéi aux lois antiques de la ville (personne, en effet, selon la coutume des ancêtres, ne devait ensevelir un citoyen qui avait combattu contre sa patrie). Cependant, seule Antigone jeta de la terre sur le corps de son frère. En raison d'un tel crime, elle fut châtiée et dut être enterrée vivante ».

Le cours de latin



Prolongation du texte : Complète l'arbre généalogique d'Antigone



Le cours de latin



Prolongation : Apprendre à observer et à comparer une œuvre d'art

L'analyse d'une oeuvre d'art est un travail d'observation et de réflexion, qui fait appel à la sensibilité et à la logique ! En effet, analyser une oeuvre c'est aussi la comprendre, sans que l'oeil ne s'égare entre ce qui est représenté et ce qui est ressenti. Il faut donc s'intéresser tant aux éléments généraux représentés qu'aux détails, en prenant en compte l'époque et le courant artistique dans lesquels l'auteur s'inscrit (mais aussi ses intentions, ses choix plastiques et esthétiques, ses innovations...).

Il est donc impératif de :

1. préciser la nature de l'oeuvre représentée (peinture, sculpture, dessin, collage...) parce qu'on ne décrira pas de la même façon une oeuvre en deux dimensions et une oeuvre en trois dimensions ;
2. définir le genre de l'oeuvre (portrait, scène, autoportrait, allégorie, caricature, nature morte, scène historique ou mythologique, nu, paysage...) ;
3. dégager le sujet général de l'oeuvre (en s'appuyant sur son titre s'il est mentionné) ;
4. décrire comment les éléments (personnages, objets...) sont placés dans l'espace (à droite, à gauche, au premier plan, à l'arrière-plan...) ;
5. citer les couleurs utilisées (teintes claires ou foncées, couleurs chaudes ou froides, y a-t-il des correspondances) ? Qu'est-ce que ces couleurs mettent en valeur et quels sentiments traduisent-elles ?
6. étudier la lumière (naturelle ou artificielle) et sa provenance. Est-ce qu'un élément est plus éclairé qu'un autre ? Y a-t-il des ombres, des contrastes ?
7. décrire l'expression des personnages et leur posture ;
8. donner une interprétation personnelle raisonnée (sur base des éléments étudiés ci-dessus) et mettre en relation avec la thématique étudiée ;
9. trouver des informations sur l'artiste et son époque.

Le cours de latin

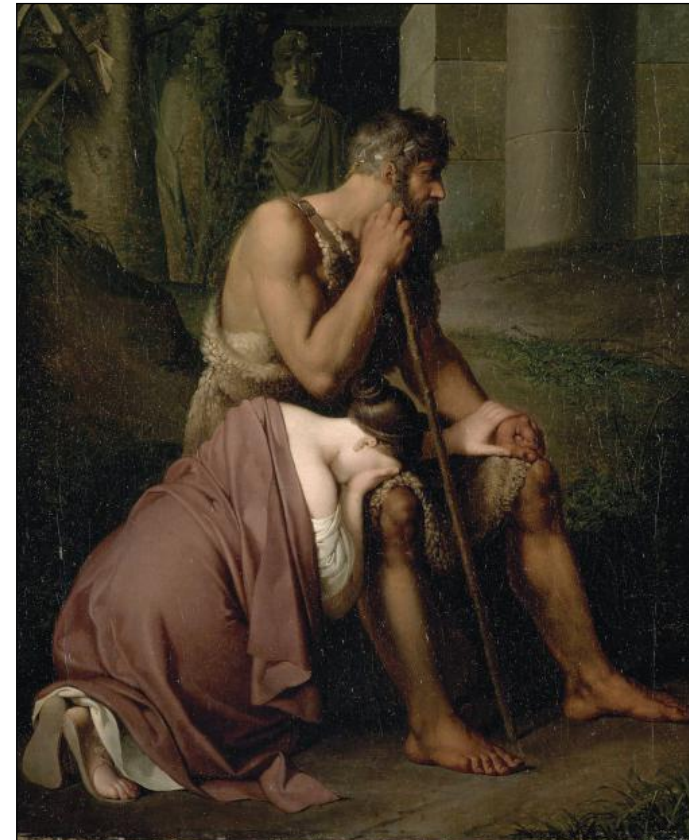


Décris les tableaux et explique à quel épisode de la légende ils correspondent



Marie Spartali STILLMAN, Antigone (1844-1927)

Johann Peter KRAFFT, Oedipe et Antigone (1809)



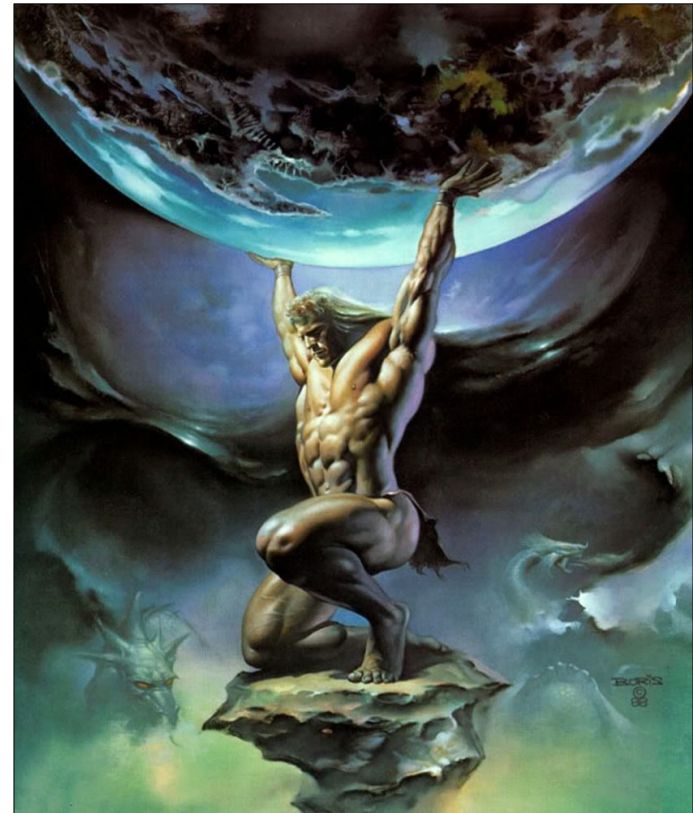
Latin ou pas latin ?



Cette question, des milliers de parents et enfants se la posent chaque année quand vient l'heure de s'inscrire dans le secondaire ou, plus tard, au seuil de chaque degré, quand il faut choisir les options.

On ne réconciliera pas les "anti" et les "pro". Les premiers font valoir que le latin est un cours exigeant (c'est vrai), qu'il coûte du temps (c'est vrai) et qu'il se fait forcément au détriment d'un autre. Ils estiment également que le latin, comme le grec, n'est pas un cours « directement utile », au contraire des langues modernes par exemple.

Ces arguments ne désarment pas les « pro ». Outre ce qu'elle apporte sur le plan historique, culturel, l'étude de la langue-mère soumet l'élève à une série de gymnastiques, d'efforts (mémorisation, analyse, synthèse...) finalement utiles à toutes les disciplines scolaires et, d'une façon plus générale, au développement intellectuel global de la personne.



Latin ou pas latin ?



Au fait, les statistiques signalent que les latinistes réussissent mieux à l'université. A moins, objectera-t-on ici, que les élèves de « latine » (option réservée à une élite) soient, à la base, dès le départ, des enfants « trois étoiles » de toute façon destinés à réussir au supérieur.

Mais ceci fait bouillir les défenseurs du latin, qui jugent que le latin, au lieu d'être discriminant, serait plutôt un ascenseur social. Et, même, un ascenseur de premier choix puisque, quand ils arrivent dans le secondaire, tous les élèves sont... égaux devant le latin (il n'a pas été enseigné au primaire, il n'a pas été parlé à la maison...).

Pourquoi étudier le latin ?



http://www.libération.fr/debats/2016/01/06/a-quoi-sert-le-latin-la-reponse-des-humanistes_1424707 (le 10/01/2016)

A quoi sert le latin ? La réponse des humanistes

Par [Luigi-Alberto Sanchi, Chercheur au CNRS, Institut](#)

[des littératures européennes \(Alle\)](#)



L'utilité primordiale des langues anciennes, du latin comme du grec, concerne l'avenir. Ce sont les humanistes d'Europe qui, aux siècles marqués du nom de Renaissance, nous l'apprennent.

A l'heure où la France est traumatisée et s'interroge sur les modalités de son «vivre-ensemble», le débat sur la présence du latin dans les programmes du collège acquiert une épaisseur et une pertinence jusque-là insoupçonnées. Cela va au-delà des conclusions très significatives d'une récente étude ministérielle indiquant que l'option latin accélère la progression des résultats scolaires des élèves issus des milieux plus fragiles, et favorise la mixité sociale dans les établissements classés en zone sensible . L'ensemble de l'élite politique française conçoit l'école comme l'élément clé de la riposte au fanatisme et aux dangers de discordes civiles : c'est que l'école est l'unique institution républicaine capable de forger la nouvelle société que nous voulons construire, car l'école forme les nouvelles générations qui composeront la France de demain. L'accent mis sur la fonction de l'Education nationale est donc bienvenu dans le débat actuel. Son enjeu n'est pas tel ou tel choix disciplinaire, mais la défense d'une formation de qualité, la crainte d'une école démagogique. Une école exigeante pour tous contre une école à deux vitesses, pauvre pour les pauvres et riche (et privée) pour les riches.

Pourquoi étudier le latin ?



A quoi sert le latin ? La réponse des humanistes (suite)

Comment expliquer l'ampleur de la polémique sur le latin au collège, si ce n'est parce que l'étude de la langue latine - si rigoureuse, si logique, si vaste dans sa longue histoire - est le symbole même d'une formation ambitieuse ? Or, telle une ritournelle, la question de l'«utilité du latin» revient chez les tenants d'une vision opposée, mais aussi chez quelques élèves, ou parents d'élève. Il faut absolument y répondre. Car l'utilité linguistique du latin, souvent mise en avant au collège, n'est qu'un premier point à aborder. Certes, l'étude approfondie de la langue latine est une condition pour la maîtrise du français en particulier et du discours en général. Certes, le travail sur la langue latine se fait sur des grands textes, extraits de chefs-d'œuvre de la littérature mondiale, qui ont inspiré la littérature de France comme celle d'autres pays d'Europe et au-delà. Certes, les langues anciennes nous aident puissamment à comprendre notre passé - et aussi celui des peuples habitant le pourtour de la Méditerranée...

Mais l'utilité primordiale du latin comme du grec ancien concerne l'avenir. Ce sont les humanistes d'Europe qui, aux siècles marqués du nom de Renaissance, nous l'apprennent. Il est vital de comprendre leur enseignement : il en va de la forme même que prendra la société française à travers l'institution scolaire. Les humanistes européens, linguistes ou historiens, diplomates, hommes d'Etat nous prouvent que la connaissance de l'Antiquité est le moteur intellectuel de la construction d'une nation nouvelle, projetée vers l'avenir. Que ce soit dans l'Italie du *Quattrocento*, dans la France du XVI^e, aux Pays-Bas, en Angleterre au XVII^e ou dans la Prusse du XIX^e siècle, la passion, l'intérêt, la curiosité pour la civilisation gréco-romaine - à partir d'abord de l'imposant système du droit romain, puis aussi des arts plastiques, de l'architecture et de la «littérature» au sens le plus large du mot - ont accompagné dans les élites intellectuelles l'effort collectif pour bâtir l'avenir, pour y préparer les nouvelles générations, donc bien loin d'être une nostalgie du passé. Parce qu'on trouve dans l'Antiquité les multiples exemples des formes que peuvent prendre la société et l'Etat, des théories que l'esprit peut concevoir loin de toute révélation religieuse, des sentiments variés qui marquent la vie familiale, civile ou militaire. L'Europe moderne, mais aussi les Etats-Unis, les pays d'Amérique latine et plusieurs autres réalités ont été bâties à partir des matériaux livrés par l'étude fiévreuse des Anciens et par les réflexions contrastantes qu'une telle étude a pu suggérer. Aujourd'hui aussi, le défi qui semble se présenter à la France et à ses élites est celui de forger la nouvelle société française. Un vivre-ensemble qui, au lieu de se replier sur un passé fantasmé dont seraient porteurs certains citoyens, mal nommés «de souche» - quelle souche ? franque, gauloise, gothique, méditerranéenne ? -, irait résolument vers l'avenir grâce à une école exigeante, consciente de la complexité historique, capable d'offrir à tous l'excellence du savoir.

Autre objectif du cours de latin...



Développer l'esprit critique et la réflexion !

LE REGARD DE PLANTU

